



Prière eucharistique

Paroles de consécration – Prières d'intercession

Annexes



Annexe 1 : Fiche « Repères » pour l'animateur

Annexe 2 : Les cartes « Prière eucharistique »



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'imprimatur à usage catéchétique en France d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catechese.catholique.fr/marque-visuelle



Fiche « Repères » pour les animateurs



ÉTAPE 1 - CONSÉCRATION

Consécration

« Étymologiquement : action de consacrer une personne, un objet, ou un bien, en les vouant au service de Dieu.

Dans la liturgie de la messe, ce mot désigne la prière du prêtre redisant les paroles du Christ à la Cène sur le pain et le vin, qui deviennent alors, par l'action de l'Esprit-Saint, le corps et le sang du Christ. »

[Liturgie et sacrement SNPLS - Consécration](#)

La fête juive de Pessah

Fête pastorale du printemps Pessah, ou la Pâque juive, est une des trois fêtes de pèlerinage les plus importantes du judaïsme. C'est avant tout la fête de la libération de l'esclavage du peuple juif.

C'est une fête qui a une double origine :

- une fête pastorale de printemps pré-israélite, marquée par le sacrifice d'un jeune animal avec un rite de sang destiné à obtenir la fécondité des troupeaux : fête d'Aviv (printemps).
- une fête agricole à l'occasion de la première moisson de l'année : fête des Azymes, ou « pain de misère ».

Le mot Pessah signifie pâque, vient de « passer » ou « sauter » : passage de Dieu sur l'Égypte.

Au temps de Jésus, des rites d'offrandes et de sacrifice d'un agneau étaient vécus au temple.

Ils cessèrent après la destruction du second temple dans les années 70.

Un repas constitue le centre de cette fête.

Trois matsoth (matsa au singulier) : trois pains sans levains qui symbolisent les pains que les hébreux n'ont pas eu le temps de faire lever avant leur sortie d'Égypte.

Deux pour les deux pains des jours de fête, et une que l'on coupe en deux pour symboliser la séparation de la Mer Rouge, ou qui représente aussi le pain de misère.

La matsa supérieure représente le cohen, le prêtre.

Puis, en dessous de lui, la seconde matsa représente le Lévite, et la troisième le simple homme d'Israël qui porte le fardeau et soutient ceux qui l'éclairent et le conduisent.

Quatre coupes de vin (ou de jus de raisin) bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche, « comme des hommes libres ».

Prière du Hallel (ensemble de psaumes)

On lit des psaumes en élevant la coupe de vin. À la fin, on pose la coupe, on découvre les matsoth (pain) puis on lit cette dernière prière :

« Sois béni, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a délivrés et qui as délivré nos ancêtres de l'oppression de l'Égypte et qui nous a permis d'atteindre cette nuit et d'y manger matsah et maror. Seigneur notre Dieu et Dieu de nos pères, fais-nous ainsi atteindre d'autres fêtes et d'autres solennités dans un avenir de paix, où nous serons réjouis par la reconstruction de la ville et enthousiasmés par ton culte.

Là, nous mangerons l'agneau pascal, dont le sang aura été répandu sur la paroi de ton autel, afin d'être agréé par toi. Nous te rendons grâce, par un nouveau cantique, pour notre délivrance et pour notre affranchissement.

Sois béni Seigneur qui a délivré Israël. »

La coupe de Jésus

« La coupe » que Jésus prend et fait boire à la fin du dernier repas est distincte des quatre premières coupes qui, elles sont bues au début du repas.

Il est ainsi, et très probablement, fait allusion par Paul (1Co 11,25-26) et Luc (Lc 22,20) à « la coupe d'Élie », appelée également, « coupe du Seigneur », celle qui était déposée à la place laissée vide pour le prophète Élie dans l'espoir qu'il apparaisse au cours du « seder » pour pouvoir la consommer, après le repas, avec tous les convives et que soit ainsi annoncée, par ce geste de communion, la venue imminente du Roi Messie.

Présence réelle

Le Christ est présent de multiples manières dans l'Église : dans sa Parole, dans les prières des fidèles, dans les sacrements, dans l'hostie consacrée. Au cours de la célébration eucharistique, le prêtre consacre le pain et le vin qui deviennent corps et sang du Christ, c'est à dire « Présence réelle du Christ ». Cette réalité – appelée



Fiche « Repères » pour les animateurs



transsubstantiation – est inaccessible aux sens, c'est par la foi seule, qui s'appuie sur l'autorité de Dieu, que l'on adhère à cette présence.

[Présence réelle - Église catholique](#)

Transsubstantiation

C'est littéralement la transformation d'une substance en une autre. Dans la théologie catholique, c'est la doctrine selon laquelle au cours de l'eucharistie, au moment de la consécration, les espèces du pain et du vin deviennent le Corps et le Sang du Christ tout en conservant les caractéristiques physiques et les apparences originales.

Le concile de Trente (13^e session, 11 octobre 1551) parle de présence réelle et accrédite le mot « Transsubstantiation » qui existait depuis longtemps, mais sans en faire l'objet de la définition elle-même. « Après la consécration du pain et du vin, notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est présent vraiment, réellement et substantiellement sous l'apparence de ces réalités sensibles (pain et vin) » Ce changement l'Église Catholique l'a justement et exactement appelé transsubstantiation.

[Transsubstantiation - Église catholique](#)

Pour l'Église catholique la présence du Christ ne s'ajoute pas à la substance du pain mais transforme cette substance de façon définitive. La présence du Christ subsiste donc après la célébration et c'est pourquoi les hosties consacrées sont conservées dans le tabernacle.

Consubstantiation

Doctrine luthérienne selon laquelle la présence réelle du corps et du sang du Christ coexistent dans et avec le pain et le vin, qui gardent leur substance. La présence réelle existe mais disparaît à la fin de la célébration eucharistique. Doctrine en opposition avec la doctrine de l'Église catholique qui parle de transsubstantiation.

[Consubstantiation - Église catholique](#)

Sacrement

Acte symbolique (geste, parole), qui signifie une réalité invisible, destiné à la sanctification des hommes. Dans le sacrement, c'est Dieu qui agit par l'intermédiaire de son ministre (prêtre ou diacre). Il existe sept sacrements : le baptême, la confirmation et l'eucharistie, la pénitence (réconciliation), l'onction des malades, l'ordre (par lequel on devient diacre, prêtre ou évêque) et le mariage. Le baptême, la confirmation et l'eucharistie constituent « l'initiation chrétienne ». Le sacrement du baptême, en cas d'urgence (danger de mort) peut être donné par tout baptisé.

[Sacrement - Église catholique](#)

La réalité de la présence du Christ ressuscité au monde, c'est nous, nous qui constituons son Église qu'il a instituée comme sacrement de sa présence, c'est-à-dire comme un signe visible, humain, intelligible humainement, de la réalité de la présence du Christ à l'histoire des hommes.

[Mgr André Vingt-Trois - Église catholique](#)

Présence réelle

Citations extraites du livre de Bernard Sesboué, *Comprendre l'Eucharistie*, Salvator, Janvier 2020.

De la présence physique à la présence réelle

Il ya plusieurs formes de présence. On oppose généralement présence physique, considérée comme la plus forte, à présence symbolique, figurative ou morale... (p. 85)

La présence réelle du Christ n'est ni physique, ni locale... (p. 86)

Le Corps ressuscité du Christ a complètement échappé aux limites de notre monde spatiotemporel... (p. 87)

La substance n'est pas le substrat Ce qui sert de support, ce sans quoi une réalité ne saurait exister mais la raison d'être d'une chose...

Il ne faut donc pas se braquer sur la matière : l'hostie reste du pain, et le vin reste du vin.

Pour les premiers disciples : Cette présence n'est devenue réciproquement réelle que lorsque la foi des disciples a répondu par leur propre présence croyante auprès de Jésus. (p. 89)

Désormais la présence du Christ à son Eglise est devenue eucharistique, c'est à dire présence réelle et sacramentelle. L'Eucharistie est le signe efficace de sa présence spirituelle. (p. 90)

Si l'on demande comment le Christ est présent dans l'hostie consacrée, la meilleure réponse est celle-ci : il y est présent sacramentellement, parce que l'hostie consacrée est le signe efficace de la présence du Christ, de la présence la plus réelle qui soit, la présence spirituelle. (p. 91)



Fiche « Repères » pour les animateurs



Présence réelle et Sacrifice

La présence réelle est inséparable de l'acte sacrificiel du Christ qui la rend possible. (p. 65)

La présence réelle est la conséquence du sacrifice eucharistique...

La messe est de même le sacrement du sacrifice de la croix. Sa raison sacramentelle est de nous unir au sacrifice du Christ et de nous permettre de réaliser ce qui nous est donné, de faire de nos vies un sacrifice spirituel. (p. 83)

ÉTAPE 2 - ANAMNÈSE

Anamnèse

Du grec : faire mémoire.

Prière qui, dans la célébration de l'eucharistie (c'est-à-dire la messe), suit les paroles de la consécration. Après avoir élevé l'hostie et le calice, le célébrant dit : « Il est grand le mystère de la foi » (ou une formule voisine), invitant ainsi l'assemblée à faire mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension du Seigneur.

[Liturgie et sacrements SNPLS - Anamnèse](#). Voir aussi [Liturgie et sacrements SNPLS - Faire mémoire](#)

Faire mémoire

La faculté de se souvenir conservait au passé toute son actualité. Il ne s'agissait pas de répéter mécaniquement ce qui s'était déjà produit, mais de profiter de la sagesse qui vient de l'expérience pour relever les défis reliés aux situations nouvelles de la vie individuelle et collective. ... C'est ainsi qu'il faut comprendre les nombreuses exhortations faites au peuple d'Israël de se souvenir des hauts faits de Dieu, soit pour le louer, comme dans la célébration de la Pâque, soit pour trouver la force dans les événements difficiles comme au temps de l'Exil. Par contre, l'oubli des bienfaits de Dieu entraîne l'infidélité à l'Alliance.

[Souvenir/mémoire Yves Guillemette Interbible](#)

ÉTAPE 3 - PRIÈRES D'INTERCESSION

Prières d'intercession

« Le verbe latin *intercedere* signifie « s'interposer », « se mettre entre ». La liturgie fait participer toute l'Église à la fonction sacerdotale du Christ, seul Médiateur entre Dieu et les hommes : elle est donc le moment privilégié de l'intercession, c'est-à-dire de la prière pour tous les hommes.

On appelle « intercession », dans les Prières eucharistiques, les formules qui, par l'intervention des saints, recommandent à Dieu, les fidèles et tous les hommes, vivants ou défunts. À la fin de Laudes et de Vêpres sont prévues des prières d'intercession. »

[Liturgie et sacrements SPLPS - Intercession](#)

ÉTAPE 4 - DOXOLOGIE

Doxologie

Du grec *doxa*, « gloire » et *logos* « parole ».

Prière de louange s'adressant à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. On trouve cette prière en conclusion de la prière eucharistique de la messe et à la fin des psaumes. Exemple de doxologie « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais pour les siècles des siècles. Amen ».

[Liturgie et sacrements SPLPS - Doxologie](#)



Fiche « Repères » pour les animateurs



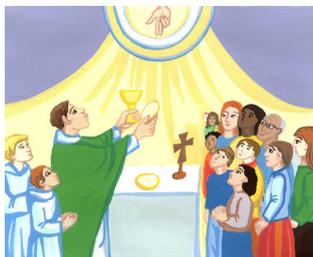
ÉTAPE 5 - LECTURE DU TEXTE DE LA MYSTAGOGIE



Page 36, diapositive 12 : Le Christ était déjà présent, présent dans l'assemblée convoquée pour cette messe, présent dans le prêtre qui la préside, présent dans la parole annoncée. Il est maintenant présent dans le pain et le vin consacrés. L'Église dit qu'il y est « réellement présent ». Non pas pour dire que les autres formes de présence sont irréelles mais pour dire que c'est la forme la plus accomplie, la plus achevée de sa présence sacramentelle... en attendant sa venue dans la gloire.

S'il t'arrive de venir prier devant le Saint Sacrement, tu cultives en toi la foi en cette présence. Elle te devient plus familière.

Le Christ mort et ressuscité demeure invisible à tes yeux mais il s'offre à toi et à tes frères avec toute la vérité et la force de sa présence. Mais là n'est pas encore la finalité dernière de l'eucharistie.



Page 43, diapositive 13 : Le Christ était déjà présent, présent dans l'assemblée convoquée pour cette messe, présent dans le prêtre qui la préside, présent dans la parole annoncée. Il est maintenant présent dans le pain et le vin consacrés. L'Église dit qu'il y est « réellement présent ». Non pas pour dire que les autres formes de présence sont irréelles mais pour dire que c'est la forme la plus accomplie, la plus achevée de sa présence sacramentelle... en attendant sa venue dans la gloire.

S'il t'arrive de venir prier devant le Saint Sacrement, tu cultives en toi la foi en cette présence. Elle te devient plus familière.

Le Christ mort et ressuscité demeure invisible à tes yeux mais il s'offre à toi et à tes frères avec toute la vérité et la force de sa présence. Mais là n'est pas encore la finalité dernière de l'eucharistie.

Cartes

« Prière eucharistique »



Lire les textes de la messe au moment de **la consécration** à la page 40. **Comparer** avec le texte 1 Corinthiens 11,23-26, page 41. Le texte de la liturgie reprend le texte de l'évangile.

Surligner « Ceci est mon corps livré pour vous » et « Ceci est la coupe de mon sang ».

Se questionner : « Est-ce facile de croire que le Seigneur Jésus ressuscité est présent réellement quand le prêtre élève l'hostie et la coupe ? »

Relire le texte et faire le geste de regarder, puis de s'incliner devant l'hostie puis la coupe.

« Que ressentez-vous quand le prêtre élève l'hostie ? »

Vous pouvez dire dans votre tête: « Seigneur, je crois que Tu es là, présent ! »

Consécration



Lire l'**anamnèse** au bas de la page 40.

Ce mot vient du grec « faire mémoire ».

Faire mémoire, c'est plus que se rappeler, c'est rendre présent.

Repérer dans les paroles de l'anamnèse ce qui est dit de Jésus.

Se questionner :

- « On se rappelle de quoi ? »
- « On fait quoi aujourd'hui ? »
- « On attend quoi ? »
- « Pourquoi le prêtre dit-il: "Proclamons le mystère de la foi" ? »

Vous pouvez méditer et dire dans votre tête : « Il est grand le mystère de la foi ! »

Anamnèse



Lire les **prières d'intercessions**, à la fin de la prière eucharistique à la page 44.

Surligner les mots qui disent

- Ce que nous offrons - Lire à la page 45 *La lettre aux Hébreux*,
- Ce que nous demandons.
- Pour qui nous prions.

Noter le nom du pape actuel, de l'évêque du diocèse.

Se questionner : « Pourquoi prier à ce moment précis pour les personnes ? Dieu répond-il à la demande ? »

Souligner les noms des personnes pour lesquelles vous désirez prier.

Prières d'intercession



Cartes « Prière eucharistique »



Doxologie

Lire ou chanter la **doxologie** dans le livre page 44.

Mot qui vient du grec « *doxa* », qui signifie « gloire » et « *logos* » qui veut dire « parole ».

C'est une prière de conclusion.

Surligner les expressions qui disent 3 personnes de la Trinité, Père, Fils et Esprit.

Se questionner : « Que veulent dire les expressions suivantes ?

- Par lui : Qu'est-ce qui passe par Jésus ?
- Avec lui : Que vit-on avec Jésus ?
- En lui : Jésus est en nous, sommes-nous en Jésus ? »

Trouver un geste qui pourrait être fait pour chaque expression.

